

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Octobre 2013, volume 16, no 7



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Le grand incendie de 1885 à Saint-Césaire
Par : *Gilles Bachand*
- 6** Chronologie religieuse et municipale de Saint-Paul-d'Abbotsford et Ange-Gardien
Par : *Gilles Bachand*
- 8** Le monument du Sacré-Cœur à Saint-Césaire
Par : *Gilles Bachand*
- 10** Rougemont, nature en marche !
Par : *Clément Brodeur*
- 13** Émilie Leroux
Par : *Georges-Henri Rivard*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	11
Prochaine rencontre	15
Nouveaux membres	15
Activités de la SHGQL	15
Nouveautés à la bibliothèque	16
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	18
Commanditaires	19



La récolte des pommes à Rougemont en 1934

©Archives photos de la SHGQL



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

33 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 ^{ème} samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et archives nationales du Québec **ISSN : 1495-7582**

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous.

Nous vous proposons ce mois-ci un article concernant l'une des plus importantes catastrophes à avoir eu lieu dans notre région. Nous avons tous été dernièrement traumatisés par l'ampleur de la tragédie du Lac Mégantic. Un centre-ville détruit, une pollution présente pour des années, mais surtout par la mort affreuse de 47 personnes. Saint-Césaire a connu en 1885, un feu gigantesque qui détruisit lui aussi tout le centre-ville. Heureusement il n'y eut pas de pertes de vie.

Toujours à Saint-Césaire, nous allons prendre connaissance d'un monument historique : le monument du Sacré-Cœur. Érigé en 1949, nous n'avons pas beaucoup de détails, malheureusement, sur les motifs qui sont à l'origine de sa mise en place devant l'église.

C'est le temps des Week-Ends gourmands de Rougemont. Ces rencontres annuelles du 7 septembre au 14 octobre permettent de mieux connaître la « pomme », cueillette, dégustation, balades, pique-nique, etc. Notre collaborateur Clément Brodeur vient souligner à sa façon le temps de la récolte des pommes par un petit texte de son cru. Puis vous allez faire la connaissance d'Émilie Leroux une femme avec une destinée hors du commun. Nous savons que la famille Leroux est encore très présente dans les Quatre Lieux et les environs.

Notre brunch annuel a permis aux membres et aux amis de la Société de fraterniser et de déguster un très bon repas. Le conseil d'administration tient sincèrement à remercier les participants. Leur présence lors de cette rencontre a permis d'ajouter des revenus à notre budget, pour le financement de nos activités et pour payer le loyer mensuel. Nous avons planifié pour l'année à venir des conférences que nous jugeons très intéressantes concernant l'histoire et la généalogie. Nous espérons vous y rencontrer en très grand nombre. Toutes ces activités seront annoncées dans la revue et les journaux locaux et bien entendu dans notre site Internet.

Nous avons aussi lancé le septième calendrier historique annuel. Nous vous invitons à l'acheter au coût minime de 5 00\$. Il contient des photos superbes de familles pionnières des Quatre Lieux.

Salutations cordiales et bon mois

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2013

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf et Cécile Choinière



Le grand incendie de 1885 à Saint-Césaire

C'est vers 10 heures du soir le 9 juin 1885, que le feu éclate dans un hangar à grains du marchand W. H. Chaffers au centre du quartier le plus commercial et le plus riche de Saint-Césaire. Très vite la population de Saint-Césaire est mise en émoi par des cris répétés par les citoyens : Au feu ! Au feu !

En effet, en peu de temps, quatre maisons et cinq bâtisses en bois sont en flammes. Malgré tous les efforts des citoyens, il est impossible d'arrêter l'élément destructeur dans sa marche dévastatrice. Très rapidement tout le quartier comprenant une vingtaine de maisons et leurs dépendances sont détruites. Il ne reste que la maison de M. D. Ouimet qui fut préservée par les arbres qui l'entourent. Les magasins de MM. Archambault et Noisieux et les dépendances sont aussi consumés par les flammes.

Les victimes ayant perdu leurs propriétés sont : Norbert Robidoux aubergiste, l'Honorable W. H. Chaffers, J.E. Gaboury notaire, Isaac Renaud, la veuve d'Antoine Daniel, Didace Hamel, Louis Contant, P. Denis, Jean-Baptiste Martin, Zotique Gaudet, Joseph Archambault, Charles Garceau, Victor Langelier sellier et les marchands Archambault et Noisieux. Plusieurs autres maisons sont endommagées par la chaleur excessive des flammes. Selon les journaux de l'époque, les dommages sont évalués entre 80 000\$ et 100 000\$.

La maison du notaire G.A. Gigault est épargnée, mais elle est quand même endommagée par le feu. C'est seulement vers 2 heures de la nuit que la pompe incendie de Farnham ainsi que des bénévoles de cet endroit arrivent sur les lieux de l'incendie. C'est M. J. Désautels qui à défaut du maire de Saint-Césaire a télégraphié à Farnham pour avoir de l'aide. Cette pompe est sous la direction du maire de cette municipalité le Dr A.D. Artois, le conducteur de la pompe est Alphonse Désautels marchand. L'arrivée de cette pompe permet d'épargner un très grand nombre de maisons de l'incendie. Le village de Saint-Césaire doit beaucoup de remerciements à ces bénévoles de Farnham. Selon les journaux de l'époque, sans leurs interventions, le village au complet aurait subi l'élément destructeur.

Il faut aussi souligner que plusieurs cultivateurs de la paroisse viennent prêter généreusement leur aide. Le curé de Saint-Césaire, les pères et frères du collège ainsi que les élèves du couvent, du collège et des citoyens ont travaillé de diverses façons au sauvetage du village.

Cependant, il est déplorable de constater que des vols et des pillages sont commis pendant l'incendie : des pièces de «tweed», de la soie indienne, des bouteilles de liqueurs, des bouteilles de boissons «fortes», du bois, des cadres, etc. enfin de compte, toutes sortes d'objets sont volés à leurs propriétaires. Selon un journal de l'époque, «*il faut avoir un cœur bien méchant pour profiter du malheur qui frappe son prochain pour voler sa propriété*».

Ce terrible incendie amène un constat, c'est que la municipalité du village de Saint-Césaire ne possède pas de pompe à incendie à vapeur. Le correspondant du journal (tout probablement *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*) indique : «*qu'il est malheureux que les conseillers de nos villages et villes attendent pour se pourvoir de pompe à incendie que des pertes, comme celles que nous venons de subir, surviennent sur les habitants dont ils ont la garde de leur propriété. Pour nous, il nous faudrait une pompe à vapeur, nous espérons que nos conseillers verront à prendre des procédés urgents à cette fin*».

Est-ce que la municipalité de Saint-Césaire a fait l'acquisition d'une telle pompe? Oui certainement dans les années subséquentes. Malheureusement nous n'avons pas de photographie de cette pompe et aussi de cet incendie dans nos archives. Nous voyons dans ce petit article une liste de plusieurs notables, marchands, etc. qui ont subi les affres du feu. Plusieurs ont fait l'objet d'écrits dans cette revue. Vous pouvez consulter la liste des articles publiés dans *Par Monts et Rivière* dans le site web de notre Société : www.quatrelioux.qc.ca

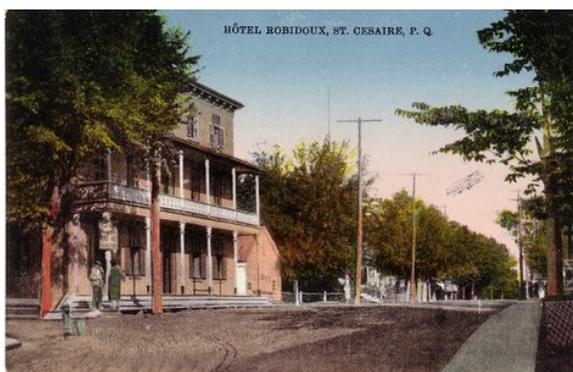
Voici ce que j'ai trouvé dans Internet concernant une pompe à vapeur. C'est dans le site de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. On peut supposer que celle de Farnham était semblable.

Pompe Silsby de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu possède un équipement précieux inscrit au **Registre des biens culturels du Québec** : une pompe à incendie de marque Silsby datant de 1876. Chauffée au charbon, la pompe à vapeur Silsby était tirée par des chevaux. Acquisée en 1876, elle sera remisée en 1941 après 64 ans de loyaux services. Classée bien culturel en 2009, la pompe Silsby a fait l'objet d'une restauration partielle depuis sa classification. La valeur de cette pièce muséale est inestimable en raison notamment de sa rareté. Elle exhibe encore en grande partie sa peinture originelle et la plupart des éléments qui la composaient initialement. Aujourd'hui, quelques rares villes et musées à travers le monde ont conservé ce type de pompe. Il n'existerait que quatre exemplaires de cette pompe au Canada, dont celle du Service de sécurité incendie de Saint-Jean-sur-Richelieu qui serait la plus ancienne.

Consultez la galerie de photos en cliquant sur l'image. Ou consulter cette adresse pour voir 6 photos concernant cette pompe magnifique.

<http://www.flickr.com/photos/villedesaint-jean-sur-richelieu/5489061281/in/set-72157626175364220>



Deux cartes postales nous montrant l'hôtel Robidoux après sa reconstruction au premier quart du 20^e siècle.

© Archives photos de la SHGQL

Gilles Bachand



NOTES HISTORIQUES

Chronologie religieuse et municipale de Saint-Paul-d'Abbotsford et Ange-Gardien

Nous sommes souvent confondus à trouver des dates précises lors d'une recherche concernant l'érection d'une paroisse religieuse ou civile. Nous trouvons dans ce petit article les dates officielles **jusqu'en 1861**. La paroisse de Rougemont débute seulement en 1886 et la municipalité l'année suivante. Ce territoire est détaché de Saint-Césaire

Saint-Paul-d'Abbotsford

CHRONOLOGIE MUNICIPALE

Abbotsford (1845) Saint-Paul-d'Abbotsford (1855)

- 1^{er} juillet 1845 Création de la municipalité d'Abbotsford, (étant cette étendue de terre communément appelée la paroisse protestante ou mission de Saint-Paul de Abbotsford, bornée par les limites de la paroisse de Saint-Pie, le township de Granby et la municipalité de Saint-Césaire).
Réf. : *Extraordinaire de la Gazette du Canada*, 18 juin 1845, p. 22.
- 1^{er} septembre 1847 Abolition de la municipalité et rattachement de son territoire à la Municipalité de comté de Saint-Hyacinthe.
- 1^{er} juillet 1855 Rétablissement de la municipalité de la paroisse de Saint-Paul-d'Abbotsford.

Cette paroisse porte le nom de Saint-Paul-d'Abbotsford au décret, mais, le 23 juillet 1860, un deuxième décret change son nom pour Saint-Paul d'Yamaska afin de la différencier de la paroisse protestante du même nom.

Ange-Gardien

PAROISSE RELIGIEUSE

Saint-Ange-Gardien

REQUÊTE D'ÉRECTION : 13 SEPTEMBRE 1851
PROCÈS-VERBAL D'ÉRECTION : 16 OCTOBRE 1851
DÉCRET D'ÉRECTION CANONIQUE : 21 OCTOBRE 1851

Comprenant ladite nouvelle paroisse une étendue de territoire d'environ 3 milles de longueur sur environ 8 milles de largeur, bornée comme suit : à l'est, par le canton de Granby; au sud, par le Canton de Farnham; à l'ouest, par le chemin appelé la grande ligne de Saint-Césaire et la ligne qui sépare la terre du Sieur Louis Picard de celle de Charles Picard et la terre de Michel Garnier de celle de Jérémie Fortin dans le rang double de Casimir et la ligne qui sépare

la terre de Louis Labbé de celle d'Eusèbe Choquette fils dans le rang Saint-Charles au nord, par la partie du rang d'Abbotsford qui s'étend depuis le rang d'Elmire jusqu'à la ligne du Canton de Granby inclusivement.

Réf. : Deschamps (1896), p. 527; ACAM RDC III, f. 47-48-49.

Note : Selon Azilda Marchand (La petite histoire de L'Ange-Gardien, s. i., s. éd., 1981, p. 59),. qui cite un document signé par l'évêque de Montréal, la paroisse de Saint-Césaire est amputée des (rangs de Papineau, Séraphine, Saint-Georges et partie des rangs Casimir et Saint-Charles pour former cette nouvelle paroisse, conjointement avec une partie des rangs d'Abbotsford (...), Saint-Joseph, et le rang Petit Saint-Charles (Dwyer), lesquels jusqu'ici n'ont appartenu à aucune paroisse).

AMPUTATION : 13 septembre 1853 (pour la mission Saint-Paul-d'Abbotsford).

Tout le territoire y inclus situé au nord du cordon des terres de la concession nord du rang double de Séraphine.

Réf. : AESH RDC I, f. 30-31.

ANNEXION: 15 décembre 1853 (détaché de Saint-Césaire).

Toute cette partie des rangs Saint-Charles et Casimir qui s'étend vers l'est depuis le cordon des terres de la concession de la rivière Yamaska jusqu'à la ligne ouest de ladite paroisse. En sorte que par cette nouvelle ordonnance et circonscription de la paroisse du Saint-Ange-Gardien, cette paroisse comprendra une étendue de territoire d'environ 6 milles sur 5 bornée comme suit : à l'est, partie par le township de Granby et partie par le township de Farnham, au sud, par le township de Farnham, à l'ouest par les rangs Saint-Charles et Casimir par le cordon des terres de la concession de la rivière Yamaska et pour les autres rangs par la grande ligne de Saint-Césaire, au nord, par le cordon des terres de la concession sud du rang double de Papineau.

Réf.: AESH RDC I, f. 30-31.

ANNEXION: 14 juin 1858 (détaché de Saint-Césaire).

Une étendue de terrain d'environ 21 arpents de front sur 2 milles de profondeur dans la partie est du rang Rosalie, bornée comme suit : savoir : au nord, par la ligne qui sépare le rang Rosalie du rang La Barbue, à l'est et au sud, par la paroisse du Saint-Ange Gardien, à l'ouest, partie par la ligne qui sépare la terre de Louis Dionne de celle d'Antoine Ménard et partie par la ligne qui sépare la terre de David Ménard de celle d'Alexis Sansfaçon.

Réf. : AESH RDC I, f. 75-76.
RECONNAISSANCE CIVILE
Saint-Ange-Gardien

ÉRECTION CIVILE: 25 août 1854

Une étendue de territoire d'environ six milles sur cinq, bornée comme suit, à savoir : à l'est partie par le canton de Granby et partie par le canton de Farnham; au sud par le canton de Farnham; à l'ouest par les rangs de Saint-Charles et Casimir, par le cordon des terres de la concession de la rivière Yamaska, et pour les autres rangs par la Grande ligne de Saint-Césaire; au nord par le cordon des terres de la concession sud du rang double de Papineau.

Réf. : *Subdivisions du Bas-Canada...* (1860), p. 24.

CHRONOLOGIE MUNICIPALE
Saint-Ange-Gardien

1^e juillet 1855 Création de la municipalité de paroisse de Saint-Ange-Gardien, telle qu'érigée civilement.

Gilles Bachand

Référence :

COURVILLE, Serge et al. *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX^e siècle (1825-1861) Répertoire documentaire et cartographique*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1988, p. 237-238.

DESCHAMPS, C.-E. *Municipalités et paroisses dans la province de Québec*, Québec, L. Brousseau, 1896. Ce livre est disponible en version électronique à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, voir le catalogue Iris.

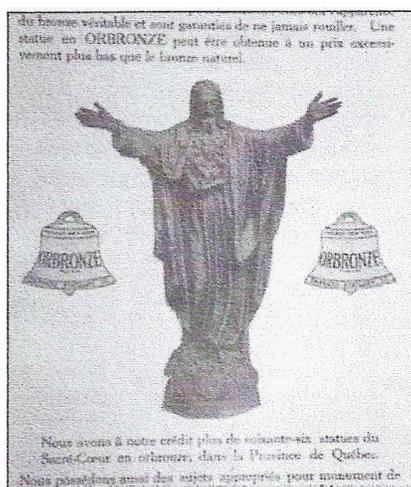
MARCHAND, Azilda, *La petite histoire de L'Ange-Gardien*, Ange-Gardien, Comité des Fêtes du 125^e anniversaire de L'Ange-Gardien, 1981, 274 p.

Le monument du Sacré-Cœur à Saint-Césaire

Sur le plan historique, aucune information n'apparaît dans les archives paroissiales, les archives de la Société ou les albums historiques de Saint-Césaire au sujet de ce monument si ce n'est la date sur la base de granit où il repose, c'est-à-dire 1949¹. Toutefois, pratiquement chaque paroisse au Québec en possède un, puisque la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus fut extrêmement populaire au Québec dans la première moitié du 20^e siècle. Plusieurs paroisses catholiques de la région possèdent encore un monument dédié au Sacré-Cœur. Dans notre périphérie, on retrouve celui-ci à Granby et Saint-Pie entre autres. Il est situé dans la très grande majorité des cas devant l'église.

¹ Je n'ai pas fait de recherches dans les journaux régionaux concernant ce monument, qui semble avoir été mis en place en 1949 car ceci est indiqué sur le côté du monument?

Celui de Saint-Césaire ne fait pas exception à la règle. Voici une reproduction d'un modèle « Orbronze » que la compagnie de statuaire *Daprotto* de Montréal offrait à sa clientèle; la compagnie française *l'Union artistique Vaucouleurs* en produisait elle aussi. Cependant, certains exemplaires étaient offerts à coût beaucoup moindre aux Fabriques, car ils étaient produits en ciment.



Publicité de la compagnie *Daprotto* Limitée de Montréal dans: *Le clergé canadien-français*, mai 1920, no. 17, non paginée.



Monument du Sacré-Cœur devant l'église de Saint-Césaire

En 1996, la Fabrique de la paroisse décide de restaurer ce monument religieux et patrimonial. Elle confie le mandat à la firme *Dolléans Art Conservation* de Montréal en juillet de la même année, il faut souligner, que son état était beaucoup plus détérioré que celui du monument de l'abbé Provençal situé tout près, démontrant ainsi le caractère plus usiné de l'œuvre.

Une corrosion sévère avait entraîné des concrétions, des ouvertures et le suintage du joint de la taille. Un examen intérieur a été nécessaire. La statue a dû être enlevée de son socle par une grue de la compagnie *Ducharme et Frère* de Saint-Césaire, puis transporté à l'atelier de la firme *Dolléans* de Montréal. L'ancrage d'origine de la statue au socle, étant complètement corrodé, on en fabriqua un nouveau en laiton et en acier inoxydable.

Quant à la statue elle-même, elle mesure 82 pouces de haut et 52 pouces de large les bras ouverts, sa restauration est une leçon de chimie : Voici la description des travaux que la firme *Dolléans* a effectué sur ce monument, on trouve celle-ci dans l'ouvrage de Diane Leblanc² « L'alliage de la statue semble contenir une forte proportion de zinc ce qui l'apparenterait plus à un laiton. On a pu remarquer beaucoup de manques, de petits défauts de fonte, pour certains obturés par une soudure à l'étain dont le décapant, généralement chlorure de zinc, mal rincé, avait fortement dégénéré et contaminé le laiton. Le même phénomène s'observait sur le joint de la taille, joint soudé à l'étain et à la brasure laiton.

Les concrétions observées au niveau du drapé du bras semblent provenir d'un mauvais dessablage du noyau. En effet, nous avons découvert du sable de fonte dans la tête, dans les replis du vêtement et dans les bras. Le sable conserve l'humidité et accélère les phénomènes de corrosion électrochimique. Nous avons donc dessablé au maximum, puis gratté les concrétions au scalpel inox. Nous avons percé un trou de ½ pouce dans le drapé, de son bras droit afin de faciliter le dessablage. Ce perçage n'a pas été rebouché, les eaux de pluie ne pouvant rentrer par là, afin de laisser une ventilation naturelle.

Après aspiration, l'intérieur et l'extérieur du bronze ont été lavés à l'eau haute pression additionnée d'abrasifs végétaux. Après séchage, une nouvelle aspiration intérieure a été effectuée. Puis un traitement au

² Diane Leblanc, *Saint-Césaire 1822-1997*, Saint-Césaire, Comité du 175^e anniversaire, 1996, p. 90-91.

benzotriazole a été vaporisé à l'intérieur. Les manques importants, à l'extérieur, ont été bouchés à la résine époxy.

En regard de ces différents paramètres, nous avons choisi de protéger la statue à l'aide du vernis *Incralac*. Nous avons donc effectué une couche de base de vernis clair, suivie de couches de vernis pigmenté brun, rehaussé de poudre de bronze, le tout protégé par des couches de vernis clair. Puis la statue a été cirée (*cire microcristalline*) à froid, et soigneusement polie. »

Ce monument est encore visible aujourd'hui devant l'église catholique de Saint-Césaire. Je suis certain que dorénavant, vous le verrez d'une façon quelque peu différente.

Gilles Bachand

Rougemont, nature en marche !

L'immensité, mot démesurément trop court pour embrasser la myriade de milliards de grains de sable que sont les astres dans l'exubérance de la création. Dont notre chez nous, la Terre; dont notre patrie, le Québec; dont notre chevet, le mont Rougemont.

Ce ne sont pas les chaînes de montagnes qui manquent. Des monts fourmillent partout. Il n'y a qu'à penser au mont Fuji, criblé de flashes de caméras au Japon; le Kilimandjaro en Tanzanie Afrique; l'Everest, entre le Népal et la Chine, qui grafigne les ailes des anges; le mont Ayer's Rock, planqué dans le désert de l'Australie centrale; le mont Royal, insulaire et urbain, cas assez unique.

Côté couleurs, il y a le Mont Blanc, dans les Alpes françaises; les Montagnes vertes, aux États-Unis, le mont Rose, en Suisse et...le mont Rougemont, dans notre cour. Il ne faudrait pas quand même omettre les Rocheuses, loin à l'Ouest, montagnes toutes neuves aux neiges éternelles et nos magnifiques Laurentides.

Imaginons un voyage en soucoupe à bord du « Raël Express » survolant le mont Rougemont, d'une altitude de 381 mètres, une des neuf Montérégiennes où 40% de l'étendue est plantée d'un nombre impressionnant d'un demi-million de pommiers. Quand on vous dit que Rougemont est unique, croyez-le! Au printemps, les pommiers en fleurs forment un immense tableau qui émerveille chaque année. Ils avaient eu tout l'hiver pour se préparer. Ça en valait la peine : c'est un éternel recommencement.

La montagne présente un microscope écologique de choix. De multiples richesses naturelles s'y rassemblent. Pour les Frères Marie-Victorin de ce monde se trouvent 787 espèces floristiques, tout ce qu'il faut pour faire tressaillir peintres et poètes. Les ornithologues peuvent admirer et photographier à loisir exactement 180 espèces d'oiseaux sur les quelque 10 000 que compte l'univers entier. Les amateurs d'amphibiens peuvent entendre et voir 18 espèces différentes qui grenouillent sur le sol ou dans l'eau. Pour terminer, on y compte 40 espèces de mammifères différents, été comme hiver. Donc, une grande variété de créatures dont certaines uniques. Le mont Rougemont est divisé en sept écosystèmes forestiers exceptionnels.

Rouge, comme dans Rougemont. A été retrouvé un poème sur la couleur rouge, d'un auteur inconnu, remanié après quelques variations rougemontoises.

Rouge... couleur du cœur

Rouge... couleur du sang

Rouge... couleur de l'amour

Rouge... couleur de la passion

Rouge... couleur du noyau de la Terre

Rouge... couleur de feu et de volcan



Rouge... couleur qui mène à l'espièglerie
Rouge... couleur du théâtre des deux qui s'ennuient
Rouge... couleur prédominante sur la palette du Créateur
Rouge... couleur pomme.

Trêve de poésie. Passons outre à la science. Aboutissons à une réflexion à coucher dehors : la théologie de la pomme. Voyons donc! A-t-il reçu une McIntosh sur la tête? Lui? Possible!

Paradis perdu. Paradis retrouvé. Paradis à explorer. Les plantes et les animaux, eux, n'ont pas transgressé de lois. L'homme, oui. Dieu a envoyé un Rédempteur pour nous faire accrocher à lui par amour. Ce qui fut fait : c'est l'Évangile. Ce qui n'est pas dit, il semble qu'il a envoyé un « rédempteur » symbolique, fruitier et juteux à souhait : la pomme, à titre de réparation. Un sage a déjà dit : la pomme est une fleur qui a connu l'amour. C'est poétique, un peu salé, mais scientifique. L'arbre du paradis primitif, on ne saura jamais son nom, mais à qui on a populairement proposé comme étant un pommier, à besoin du sol, d'air, d'eau et de soleil pour devenir adulte. Une fois fait, le Créateur n'a pas voulu créer là un « Tout-Patient » du temps, ce n'est pas ce qu'il lui manque. Il a voulu que l'air tendre du printemps fasse éclore une fleur. Des abeilles telles de petits Éros et Cupidons, avec arcs et dards, vont titiller les fleurs, une à une et fertiliser ces fleurs qui germeront, atteindront la grosseur d'une tête d'épingle jusqu'à la grosseur de la pomme...rouge évidemment. Darwin peut aller se rhabiller, Dieu y avait pensé en premier. Et pas juste pour un fruit, ne serait-ce qu'un chef-d'œuvre, mais pour toute la création. Il vit que cela était bon.
Hein là, vous ne riez plus!

Clément Brodeur

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Des suggestions de lecture...



Les Filles du Roi au XVII^e siècle du démographe et historien Yves Landry est une magistrale étude sur le comportement démographique des 764 immigrantes envoyées en Nouvelle-France par le roi Louis XIV entre 1663 et 1673, pour peupler sa colonie canadienne. Il a été publié originellement en 1992. Il est réédité sous un format de poche aux éditions Bibliothèque-Québécoise au prix de 12,95 \$. Il est disponible dans toutes bonnes librairies de notre région. Confrontées à des conditions de mariage pressantes - les hommes à la recherche d'une épouse étaient de six à quatorze fois plus nombreux que les femmes nubiles -, ces orphelines sont devenues les mères de la nation québécoise. Par leur faculté d'adaptation aux conditions du pays, leur forte fécondité et leur remarquable constitution, elles ont contribué à un essor démographique sans précédent dans les annales du Nouveau Monde. Vous y trouverez peut-être votre ancêtre ?

Un site web à visiter...

Pour connaître davantage les Filles du Roy et leur importance dans l'histoire de notre peuple, je vous conseille la visite de ce site :

<http://lesfillesduroy-quebec.org>

Patrimoine : L'Association provinciale du patrimoine agricole

L'Association provinciale du patrimoine agricole dont le président est notre confrère Lucien Riendeau, poursuit son excellent travail de sensibilisation pour la sauvegarde et la vulgarisation du patrimoine agricole québécois, en nous présentant sur le site YouTube deux petits vidéos ayant comme sujets :

Le travail du forgeron si important autrefois dans notre monde rural et aussi l'importance des chevaux et des bœufs comme animaux de trait, pour la culture de la terre. Bravo Lucien pour cette belle initiative !

<http://youtu.be/XV4CYxvxwXM> LE FORGERON

<http://youtu.be/9LOJGHXgfk> LE TRAVAIL DE LA TERRE

Disparition d'une pancarte historique à Saint-Paul-d'Abbotsford

La Société avait été mandatée il y a quelques années par la municipalité pour faire 5 panneaux historiques. De ce nombre, nous constatons dernièrement que celui qui était situé près de la piste cyclable dans le petit parc à l'entrée du village est disparu ! Ce panneau racontait l'histoire du train électrique qui circulait sur cette voie ferrée. C'est vraiment malheureux de constater régulièrement, que des vandales s'en prennent à la valorisation de l'histoire ou à certains personnages historiques en volant ces objets (pour la valeur du métal) leur permettant somme toute, un petit pécule chez un receleur complice.

La famille Bengle de Saint-Paul-d'Abbotsford

Il faudrait faire une recherche plus poussée pour découvrir davantage cette famille de descendance allemande établie à Saint-Paul-d'Abbotsford au milieu du XIX^e siècle et dans les paroisses environnantes. Il ne semble plus y avoir beaucoup de descendants Bengle aujourd'hui dans les Quatre Lieux. Louis-Guillaume Bengle arrive à l'âge de 26 ans à Saint-Paul-d'Abbotsford, ce jeune cultivateur était un ardent catholique. Il épouse Philomène Pion le 16 janvier 1860 dans la nouvelle église catholique de la paroisse. Ils vont avoir 6 enfants, dont Marie-Aveline qui deviendra Mère Sainte-Anne-Marie la **féministe en robe noire**. Pour en savoir davantage concernant cette famille et sœur Sainte-Anne-Marie, il faut absolument assister à la conférence de Claude Gravel le 22 octobre !

La loi sur le patrimoine culturel

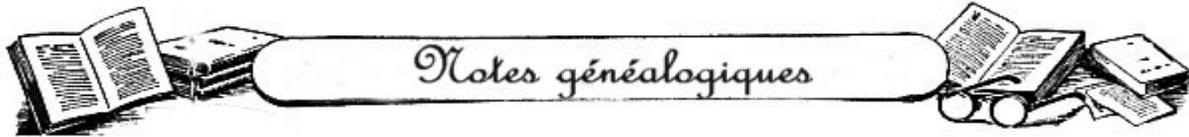
Fruit d'un processus évolutif, la *Loi sur le patrimoine culturel* s'appuie sur des lois qui ont existé avant elle. Au Québec, la première visant la préservation du patrimoine culturel a été la *Loi relative à la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique ou artistique*, sanctionnée le 21 mars 1922. La *Loi sur les biens culturels* a, pour sa part, été en vigueur de 1972 à 2012, soit pendant 40 ans. Elle laisse place à la *Loi sur le patrimoine culturel*, avec un cadre législatif moderne, adapté à la réalité contemporaine, et qui s'inscrit dans les grandes tendances internationales en la matière.

Je vous invite donc à prendre connaissance d'une façon originale, de cette nouvelle loi en visitant le site du ministère de la Culture et Communication : www.mcc.gouv.qc.ca Des petites capsules vidéos nous permettent de mieux comprendre la loi et ses objectifs, concernant la protection de notre patrimoine et ceci dans toutes les sphères de notre société, dont en particulier ce qui est nouveau, le patrimoine visuel (paysage).



Nouvelle croix de chemin à Saint-Césaire

La Société continue son implication dans la sauvegarde du patrimoine religieux dans notre région. Encore une fois, c'est une construction en bois, planifiée et réalisée par des gens du milieu, qui perpétue ainsi une vieille tradition québécoise. Cette croix est la cinquième dans les Quatre Lieux, dont la Société est l'instigatrice et parfois commanditaire avec d'autres partenaires. Nous espérons poursuivre ce travail prochainement à Ange-Gardien.



Émilie Leroux

La petite histoire de chacun(e) constitue les éléments narratifs de la grande Histoire, la base même de la fierté d'être ce que nous sommes. Voici l'histoire d'Émilie Leroux, une battante, moderne pour son temps, qui va nous apprendre les grandes lignes de son aventure américaine.

Émilie est née le 21 juillet 1880 à Saint-Césaire, comté de Rouville. Son grand-père, Horace, décède de la grippe espagnole, en 1918, à l'aube de ses 41 ans. L'aventure d'Émilie commence en 1903 alors qu'elle épouse George Joseph Billings, de quatre ans son aîné. Selon le recensement de 1901, ce dernier habitait chez son père au moment de leur mariage. Les Billings possédaient une boulangerie qui avait pignon sur rue dans le village de Granby. L'entreprise familiale florissante employait le père et ses fils.

Henry Billings, père de George J., avait vu le jour à Henryville, non loin de la frontière américaine de Lacolle. Il avait à maintes reprises traversé les « lignes » à la recherche de travail. Deux de ses fils naîtront aux États-Unis ; George J. à Lewiston (Maine) et Antoine au Massachusetts. Rappelons que l'exil des Canadiens-français a commencé dès 1840, se poursuivant jusqu'à 1930. Comme Henry, ils ont été nombreux à se tourner vers les « factries » de coton.

Le beau jeune homme George J., à l'allure typique d'un « all american boy », selon une photographie de l'époque, représentait pour Émilie un parti séduisant. Malheureusement, en 1904, le vieux Billings, prématurément usé, doit vendre son commerce. À l'époque, peu de canadiens-français étaient attirés vers les mines de cuivre du Montana. Pourtant, le mari d'Émilie y a vu l'espoir d'un avenir meilleur. En 1906, le couple quitte le Québec avec leurs deux enfants : Germaine âgée de deux ans et le petit Oza qui n'a que quelques mois. Arrivé à destination, l'homme de 29 ans trouve un emploi à la St-Lawrence Mine, dans la ville minière de Butte, troquant son métier de boulanger pour celui de mineur. Une ville du Montana porte le nom de Billings, serait-ce à cause de George J. Billings ?



Émilie Leroux



La mine St-Lawrence de Butte au Montana, U.S.A.

La vie n'était pas facile dans ce qu'on appelait alors « The World's greatest mining camp ». La poussière grise dans les arbres, les baraquements sommaires, le danger sous terre n'était pas pour alléger les peines d'Émilie. Selon les documents de l'époque, entre 1906 et 1925, 685 mineurs y ont perdu la vie et des centaines d'autres ont été blessés ou handicapés. On peut imaginer l'inquiétude qui rongea l'épouse et la mère. Isolée dans cette Amérique du bout du monde, elle déclara forfait. Émilie revint à Saint-Césaire avec ses enfants après quatre ans d'exil. Elle retournera une fois de plus vers les États-Unis. Installée à Holyoke au Massachusetts, elle sera employée dans les usines de coton. Jamais plus, Émilie ne reverra son mari. Les enfants auront peu de souvenirs de leur père. Après avoir roulé sa bosse dans différents États, George J, Bilings s'est éteint dans l'Utah en 1940.

Émilie était une femme animée par le sens du devoir et d'un amour sans fin pour ses enfants. Après dix ans de dur labeur, elle est revenue chercher ses enfants pour les amener vivre auprès d'elle à Holyoke. Elle n'a jamais oublié son pays d'origine. Ses voyages vers son village natal ne se comptent plus. Fière de ses racines canadiennes-françaises, elle s'exprimait dans un français remarquable malgré un exil de plus de 70 ans. Si bien que ses descendants, toujours résidants de Holyoke, ont gardé vivante la langue de Vigneault.

Émilie, elle, a défié le 20^e siècle. Décédée le 13 juillet 1977, à l'âge de 97 ans moins quatre jours, elle a joui d'une vie longue, semée d'embûches, que seuls son indéfectible courage et son authentique détermination l'ont sauvée d'une vie malheureuse et désordonnée. L'émigration canadienne-française est révolue. L'assimilation a fait son chemin. Les Franco-Américains de la nouvelle génération ne parlent plus le français de leurs arrière-grand-parents ou de leurs grands-parents. L'époque des pionnières qui ont tenu à bout de bras la famille et ses valeurs québécoises n'est plus. Mais force est de constater que le souvenir de leur amour passionné pour leurs origines québécoises et françaises est toujours vivant. Marcel Leroux, résidant de Saint-Césaire est un descendant d'Émilie Leroux, c'était sa tante.

À propos d'émigration

Jetons un coup d'œil sur l'exode des Canadiens-français vers la Nouvelle-Angleterre que l'on a appelé aussi la « Franco-Américanie ». C'est dans la seconde moitié du XIX^e siècle, suite à de graves difficultés économiques, jointes aux alléchantes promesses de travail dans l'industrie américaine que des milliers de Québécois vont chercher fortune aux États-Unis. C'est ainsi que de 1840 à 1930, plus de 900 000 Québécois doivent quitter leur pays. Dans les trois dernières décennies du XIX^e, 10% de la population québécoise émigre aux États-Unis. Aujourd'hui, environ 13 millions d'Américains seraient d'origine française, acadienne ou québécoise. On peut facilement dire que sur ce nombre, près de la moitié est d'origine canadienne-française ou québécoise. D'à peine 37 420 en 1860, la population canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre est de 573 000 en 1900.

Mais le séjour prolongé dans la fournaise de l'assimilation fait son œuvre. Au travail, dans ses loisirs, dans la rue, souvent à la maison, par tous ses sens, le Canadien-français des États-Unis participe à la vie américaine. Comme résultat, le français parlé s'altère et se teinte d'anglais. « Avant tout, je suis Canadien », déclarait le journaliste Ferdinand Gagnon en 1876. À peine quelques années plus tard, en 1890, son confrère Charles Daoust proclame sans ambages : « Soyons Américains ! » L'enracinement a fait son œuvre.

Sources :

- 1) Leroux Ginette, l'Aut'journal, mars 2013, numéro 317, p.17, les Éditions du Renouveau Québécois.
- 2) Linteau Paul-André, Durocher René, Robert Jean-Claude, Histoire du Québec contemporain, tome 1, 1867-1929, les Editions Boréal, 1989, p. 35.
- 3) Roby Yves, la Collection Horizon, les Éditions Transmo, 1986, p. 1952 à 1957.

Georges-Henri Rivard

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

La conférence de M. Claude Gravel:

Mère Sainte-Anne-Marie, la féministe en robe noire

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite la population à assister à une conférence de M. Claude Gravel sur l'histoire de Mère Sainte-Anne-Marie, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame originaire de Saint-Paul-d'Abbotsford, qui a vécu de 1861 à 1937.

Journaliste pendant quatre décennies, Claude Gravel a couvert de nombreux événements nationaux et internationaux, entre autres, l'Exposition universelle de 1967. À la fin des années 1970, il se fait connaître comme cadre de rédaction au journal *La Presse* et au quotidien *Le Soleil* de Québec. Au début des années 1990, il réoriente sa carrière vers la télévision à titre de consultant pour *Radio-Canada* puis comme chef de pupitre à *RDI* et au *Téléjournal*. Il collabore également à la publication de la revue bilingue *Forces* puis en devient le rédacteur en chef.

M. Gravel quitte *Radio-Canada* en 2008 pour se consacrer à l'écriture. En 2010, il publie un album illustré sur *La vie dans les communautés religieuses* puis en mars 2013, la biographie de *Mère Sainte-Anne-Marie*. Cette religieuse, originaire de Saint-Paul-d'Abbotsford, a fondé le premier collège classique féminin au Québec, le *Collège Marguerite-Bourgeoys* ainsi que l'*Institut pédagogique de Montréal*, première école normale supérieure pour jeunes filles et pour le perfectionnement des enseignantes.

La conférence aura lieu le **22 octobre à 19h30 à l'église de Saint-Paul-d'Abbotsford**

Coût: Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous.

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Louise Loignon-Malo, Jean-Pierre Bessette, Philippa Bessette, Yves Leclerc

Activités de la SHGQL

17 septembre 2013

Réunion du conseil d'administration. À l'ordre du jour : la conclusion de la campagne de financement, les publications à venir, les projets en cours, le choix de nos conférenciers, le brunch de la Société, etc.

22 septembre 2013

Le brunch annuel de la Société fut encore cette année un très grand succès. Plus de soixante personnes étaient présentes au *Chalet de l'Érable* à Saint-Paul-d'Abbotsford. Nous avons parmi nous des représentants de certaines municipalités. Sylvie Ménard, pour la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford, Pierre Dion pour la municipalité de Rougemont et Jacques Auger pour celle de Saint-Césaire. Nous avons profité de cette rencontre pour rendre hommage aux bénévoles de la Société et faire le lancement de nos activités pour la prochaine année. Ce fut aussi l'occasion de mettre en vente notre septième calendrier historique ayant pour thème en 2014, les familles pionnières des Quatre Lieux.

27 septembre 2013

Mise en place et inauguration d'une nouvelle croix de chemin chez Mme Lise Bellemare au 189, Bas-de-la-Rivière Sud à Saint-Césaire. Cette très belle croix en bois est l'œuvre des bénévoles suivants : Denis Bergeron, Jean-Paul Pitre et Jean-Jacques Poirier. Les généreux commanditaires sont : La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, Lise Bellemare, Michel Gaudreault forgeron et Ducharme & Frère. Elle remplace une autre croix qui était pourrie.

28 septembre 2013

Journée de la Culture. Nous avons souligné cette journée de la Culture en ouvrant les portes de la Maison de la mémoire à la population. Les personnes présentes ont pu prendre connaissance de nos richesses documentaires et pour ceux ou celles qui le souhaitaient participer à un petit atelier de généalogie. Merci aux bénévoles suivants : Michel St-Louis, Jean-Pierre Benoit et Cécile Choinière.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Don de Claude Gravel

GRAVEL, Claude. *La féministe en robe noire Mère Sainte-Anne-Marie*, Montréal, Libre Expression, 2013, 222 p.

Don de Gilles Bachand

BACHAND, Gilles. *Histoire de l'Institut de technologie agroalimentaire 1962-2012*, Rougemont, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2013, 139 p.

Don de Clément Brodeur

ST-MARTIN-MASSÉ, Lise. *Une île à raconter...Cent ans d'amour St-Ignace-de-Loyola 1895-1995*, St-Ignace-de-Loyola, Éditions de l'Île, 1995, 465 p.

ROBERT, Richard. *L'exposition agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe 1837-2012*, Saint-Hyacinthe, Exposition agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe, 2012, 220 p.

GAREAU, G.-Robert. *Premières concessions d'habitations 1673 Boucherville*, Montréal, 1973, 72 p.

GARIÉPY, Raymond. *Le village du Château-Richer 1640-1870*, Québec, La Société historique de Québec, (cahier d'histoire no 21), 1969, 168 p.

FERRON, Madeleine et Robert CLICHE, *Les Beaucerons ces insoumis Petite histoire de la Beauce 1735-1867*, Montréal, Hurtubise/HMH, 1974, 174 p.

CORDEAU, LUC et Anne-Marie CHARUEST. *Une église en marche depuis 75 ans 1937-2012 Paroisse du Précieux-sang de N.-S.-J.-C. La Providence, Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, Fabrique de la paroisse du Précieux-Sang de N.-S.-J.-C.*, 2012, 8 p.

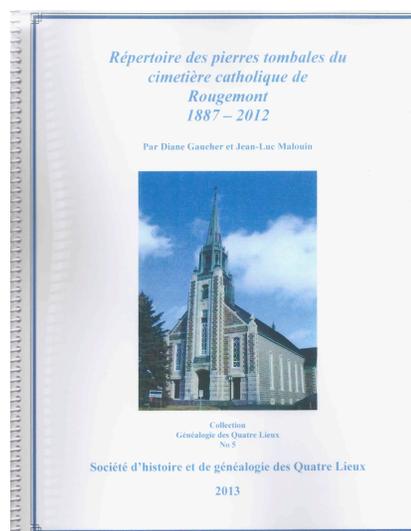
PARENT, Paul E. *Le bottin parlementaire du Québec 1962*, Montréal, 1962, 351 p.

--Nouvelles publications--

Répertoire des pierres tombales du cimetière catholique de Rougemont
Cédérom Livre



Versions MAC ou PC = 20.00\$



Livre : 30.00\$

Les deux items 40.00\$



Notre calendrier historique 2014 en vente 5 00\$

Nos activités en image



Sylvie Ménard, représentante de la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford et le président Gilles Bachand à notre brunch annuel.



Jacques Auger, représentant la municipalité de Saint-Césaire et le président de la Société Gilles Bachand lors du brunch annuel.



Pierre Dion, représentant de la municipalité de Rougemont et des convives lors du brunch.



Une partie des membres et amis de la Société lors du brunch annuel de la Société.



La nouvelle croix de chemin au 189, rang Bas-de-la-Rivière Sud à Saint-Césaire.



De gauche à droite : Jean-Jacques Poirier, Michel Gaudreault, Denis Bergeron, Gilles Bachand et Jean-Paul Pitre, bénévoles pour réaliser cette nouvelle croix de chemin.

Merci à nos commanditaires

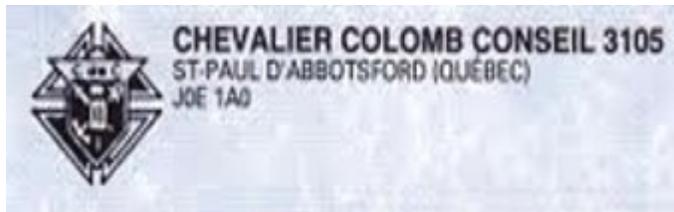
Il y a de la place ici pour votre carte professionnelle
Merci de nous encourager

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Agir
pour
Iberville



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

Marie Bouillé
Députée d'Iberville

Tél : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
www.MarieBouille.org

estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

RONA Ducharme
Et Frère Inc.

BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION • QUINCAILLERIE

1221, rue Vimy, St-Césaire (Québec) J0L 1T0
Tél. : 450 469-3137 • Fax : 450 469-3653

53, rue Cécile, Saint-Pie (Québec) J0H 1W0
Tél. : 450 772-2472 • Fax : 450 772-5393

Ostiguy & Robert Inc.
DRAINAGE



255, ROUTE 112, ST-CÉSAIRE, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Gestion de matières résiduelles



SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS!

Sylvain Gagné

530, rue Édouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca

COOP



COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville

Culture
et Communications
Québec

Maka Kotto, ministre

**RECHERCHONS
UN
COMMANDITAIRE !**

A. Lassonde Inc. 

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel.: (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télex./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

ALLENS **SUN-MAID**



Claude Robert
Président / Chef de la direction
President / Chief Executive Officer

Tel./Tel.: 514 521-1011
Cellulaire/Cellular: 514 592-2727
Sans frais/Toll free: 800 361-8281
Télex./Fax: 450 641-3471

20, boul. Marie-Victorin Blvd.
Boucherville (Québec) Canada J4B 1V5
crobert@robert.ca www.robert.ca



Société *St-Jean-Baptiste* *Richelieu*
Yamaska Inc.

558, rue Concorde Nord, bureau #1
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4P3
tél. : 450-773-8535

**Chalet
de l'érable**

20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, JOE 1A0
www.chaletdelerable.com



TFL 

TRANSPORT F. LUSSIER INC.
TRANSPORT GÉNÉRAL - GENERAL CARRIER

Martine Lussier
Directrice générale
tfl@videotron.ca

76, chemin Marieville Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél. : (450) 469-2523
Watt : (800) 363-1076
Fax : (450) 469-5307

**RECHERCHONS
UN
COMMANDITAIRE !**



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635



1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450.469.3108 poste 229
Télécopieur : 450.469.5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Césaire
Ville en mouvement



926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc JOE 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



Municipalité
de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0

Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309



2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
JOE 1A0



François Robert inc.

526, rang Sérachine
Ange-Gardien JOE 1E0
info@excavationfrancoisrobert.com
www.excavationfrancoisrobert.com
Télécopieur: 450-293-5656 RBO #8004-6030-10

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique